

Lettre de saint Jacques 2, 14-18

La lettre de Jacques insiste lourdement sur la cohérence entre la foi et la manière de vivre en chrétien. Après avoir évoqué l'exemple flagrant de l'attitude à avoir vis-à-vis des pauvres, elle pose en principe que la foi n'a d'existence réelle que dans les actes qu'elle inspire.

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »



Évangile selon saint Marc 8, 27-35

Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages situés dans la région de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait : « Pour les gens, qui suis-je ? »

Ils répondirent : « Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un des prophètes. » - Il les interrogeait de nouveau : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre prend la parole et répond : « Tu es le Messie. »

Il leur défendit alors vivement de parler de lui à personne. Et pour la première fois il leur enseigna qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cela ouvertement.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile, la sauvera. »

Psaume 114

Que pouvait le psalmiste contre la mort qu'il a vue de près ? Prier et s'en remettre à Dieu. Et, depuis la résurrection de Jésus, nous proclamons que Dieu nous sauve, même par-delà notre mort.

Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

J'aime le Seigneur :
il entend le cri de ma prière ;
il incline vers moi son oreille :
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort,
Retenu dans les liens de l'abîme,
J'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;
j'ai invoqué le nom du Seigneur :
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,
notre Dieu est tendresse.

Le Seigneur défend les petits :
j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,
gardé mes pieds des larmes
et mes pieds du faux pas.
Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

Profession de Foi

Jésus, tu m'as fait perdre bien des certitudes.
Je croyais au Dieu tout-puissant et, aujourd'hui,
je ne peux plus croire
qu'en un Dieu compatissant et vulnérable.
Un Dieu dont la force s'exprime dans la faiblesse,
celle de l'amoureux
qui ne peut forcer l'amour de l'autre.

Je croyais au Dieu providence
qui veillait sur la bonne marche du monde.
Or, ce Dieu-là a trop longtemps servi
à maintenir en place
le désordre établi par les puissants.

Je crois aujourd'hui en un Dieu
qui laisse aux hommes
la liberté de construire ce monde à ses risques et périls,
mais en apprenant à vivre en frères.

Je croyais au Dieu fort,
au Dieu des armées du Premier Testament.
Je ne crois plus aujourd'hui qu'au Dieu désarmé,
plein de douceur et de pardon.

Je croyais à un Dieu sécurité
qui me servait d'assurance vie.
Or, ce Dieu-là m'a longtemps empêché d'accueillir
le Dieu imprévisible des disciples d'Emmaüs :
Celui qu'on n'attend pas
et dont on repère le passage seulement après-coup.

Prière universelle : **Regarde-nous, Seigneur, et nous serons sauvés.**

Saint Jacques nous a redit l'urgence d'un amour fraternel efficace.
Père, nous t'en prions, rends-nous attentifs à aux aspirations du monde.

*"Jésus interrogeait les disciples :
Pour vous qui suis-le ?"
Père, nous t'en prions,
fais de nous des témoins fidèles
de Jésus, notre Sauveur.*

*"Tes pensées ne sont pas celles de Dieu."
Père, nous t'en prions,
que nous sachions nous étonner
et vivre de ta Parole surprenante
qui renverse les valeurs du monde.*

***Dieu trois fois saint,**
Tu es communauté d'Amour :
Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe :
Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

***Dieu Père,**
ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

***Jésus Ressuscité,**
ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

***Esprit Saint,**
Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Quelques fioretti du bon pape Jean

Le soir où il convoqua le concile, Jean XXIII ne parvenait pas à dormir. Il se dit : « Giovanni, pourquoi tu ne dors pas ? C'est toi le pape ou le Saint Esprit qui gouverne l'Église ? C'est le Saint Esprit, n'est-ce pas ? Eh bien, dors Giovanni ! »

Quelqu'un lui demanda un jour combien de personnes travaillent au Vatican. Il répond : « A peu près la moitié ! »

Visitant l'hôpital du Saint Esprit, le pape fut accueilli par une supérieure toute émue : « Je suis la supérieure du Saint Esprit. »

Et le Pape de répliquer : « Moi, je suis le serviteur des serviteurs de Dieu ».